Compte-rendu réalisé par Audrey BECONCINI, CPCAIEN Florange

Transcription du Temps de formation
« L'apprentissage de la langue à la maternelle »
animé par Anne POPET

Anne POPET a longtemps été enseignante en maternelle. Conseillère pédagogique, elle est auteure de nombreux ouvrages et outils pédagogiques aux éditions Retz et Nathan, rédactrice à la revue *L'école aujourd'hui* (réalisation de dossiers et de projets) et coordinatrice de la revue *L'atelier des images et des sons*. Elle collabore également à la revue *La documentation **par** l'image.*

1- Langue et langage

Le langage est à la base de la compréhension du monde et des textes (échanges organisés par l'enseignant qui anime, relance, provoque le dialogue,...).
Il permet de dire le monde et de mettre des mots sur les émotions.

Construire son langage est un travail de longue haleine.

La langue :
- ordonne les objets et les notions
- produit des concepts (d'où l'importance des activités de catégorisation).
- permet leur mise en relation

La langue est un système de codes sociaux partagés par des groupes sociaux à travers le monde.
Le langage est une activité intellectuelle de haut niveau partagée par la totalité des humains.
Il fait exister l'absent (l'imaginaire, le passé, ce qui est à venir).

Les images prennent tout leur sens grâce au langage. Le texte peut se passer d'images.
L'image ne peut se passer du langage.

2- Langage et apprentissages

Toute activité a un double objectif : disciplinaire et langagier, mais que l'on ne saurait dissocier tant ces objectifs sont liés.

Le langage permet de s'approprier la complexité du monde en y mettant de l'ordre.

La catégorisation précède la conceptualisation. Elle permet de réduire la complexité du monde en mettant de l'ordre dans les connaissances, en le subdivisant en catégories.
Les activités auxquelles elle donne lieu conduisent à expliciter les critères retenus.

Voir : Catego, apprendre à catégoriser , Maternelle toutes sections, Sylvie Cèbe, Roland Goigoux, Hatier, 2008

Le langage permet de développer le raisonnement, l'imagination et favorise la mémorisation. Mémoriser nécessite un mode d'organisation des connaissances qui passe par le langage Pour restituer correctement l'histoire d'un album, les observations d'une expérience ou de toute autre activité, il est nécessaire que les enfants aient acquis des mots spécifiques (vocabulaire thématique, disciplinaire …) et qu'ils se les soient approprier.

Trois catégories de compétences à travailler par le langage :
- échanger, s'exprimer : axe communicationnel
- comprendre : aspect cognitif
- progresser vers la maîtrise de la langue française : axe linguistique

3- Le langage objet d'apprentissage

Le langage est un instrument de communication, un outil de socialisation, un instrument essentiel pour le développement de l'enfant, mais aussi …un objet d'apprentissage.

Vocabulaire et syntaxe se construisent conjointement.

- Il s'agit de mobiliser des mots et de les agencer en des énoncés précis et de plus en plus complexes.

- L'un et l'autre doivent faire l'objet d'un apprentissage quotidien dans une approche transversale.

L'oral scriptural se situe entre la langue orale et la langue écrite. Il est structuré et explicite. Il s'acquiert notamment en situation de récit, pour transmettre une information, pour expliquer,...

Dans une situation de dialogue le sens est co-construit par les différents interlocuteurs qui formulent des hypothèses, commentent, explicitent, justifient, échangent et commencent à débattre.

Ces deux types de situation sont à prendre en compte.

Rôle de l'enseignant pour favoriser le développement du langage
- encourager la prise de parole ;
- laisser le temps, accepter les silences ;
- ralentir le rythme d'élocution et jouer sur l'expressivité de sa voix (ralentir sa parole, varier les intonations) ;
- parler de ce qui est en train de se faire : le langage en situation accompagne l'action (acquisition d'un vocabulaire spécifique selon les activités) ;

- décrypter ce que dit l'enfant lorsqu'il y a des problèmes de compréhension : l'enseignant reformule ou peut dire « Je ne comprends pas ».
- prévoir des moments où on revient sur l'action, sur l'observation avec ou sans support d'images pour retravailler sur le plan langagier et syntaxique ;
- préparer et reformuler le vocabulaire qu'on veut introduire, préciser des mots ;
- effectuer une première évaluation : écouter les enfants attentivement pour reformuler en étant légèrement au-dessus de ce qu'ils sont capables de dire (zone proximale de développement) ;
- poser des questions ouvertes pour permettre des réponses plus longues que « Oui / Non ».

Quelques remarques :

- En PS, ne parvenant pas encore à anticiper face à un album, ni à émettre des hypothèses, l'enseignant ne doit pas craindre de le faire devant eux.

- La longueur de l'énoncé implique une complexité syntaxique, l'enseignant doit donc alterner énoncés longs et courts lorsqu'il s'adresse aux élèves.

4- Les modalités d'apprentissage

Varier l'organisation en fonction des objectifs et des activités

- Mise en place de groupes, voire de petits groupes (5 à 6 enfants).
- Groupes hétérogènes pour favoriser l'émulation, l'imitation
- Situations duelles (enseignant/ élève) pour créer l'envie de communiquer chez les petits parleurs
- Grand groupe pour favoriser la transmission culturelle, la socialisation, faire aimer les histoires.

Les moments de regroupement sont plus ou moins longs selon l'âge des enfants.

L'aide personnalisée est plus efficace si les activités qui y sont proposées s'appuient sur ce qui est fait dans la classe.

Les séances spécifiques de langage :

- Le langage pour catégoriser
- Le langage pour évoquer
- Le langage pour mémoriser ce que l'on a appris.
- Le langage pour étudier les spécificités sémantiques et formelles des mots (mots de sens contraire, polysémie, synonymie, famille de mots).

Le métalangage utilise la langue pour parler de la langue.

Les variables pour développer des compétences langagières et enrichir le vocabulaire et la syntaxe :

- le contenu du discours (lié au domaine d'apprentissage) ;

- la dominante de la situation de langage (énumérer, décrire, raconter, expliquer, justifier, débattre …) ; selon les séances on privilégie certains axes ;
- la tâche linguistique ;
- les dimensions du groupe.

Il est nécessaire de distinguer lexique et vocabulaire, ainsi que vocabulaire passif et actif.

Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue.
Le vocabulaire est l'ensemble des mots employés par une personne.

Le vocabulaire passif est le vocabulaire qu'on reçoit, qu'on s'approprie et qu'on comprend.

Le lexique est :
- au carrefour de la phonologie pour la prononciation,
- de la morphologie pour la formation de mots,
- de la sémantique pour le sens des mots,
- de la syntaxe pour les catégories syntaxiques et fonctionnelles.

Une compétence physique intervient aussi en langage : parler suffisamment fort pour être entendu., bien articuler, prononcer correctement Cela s'acquiert en apprenant à dire ensemble et seul des comptines, des devinettes …

PS : 750 mots
GS : 2500 mots (variable selon les enfants)

On peut distinguer plusieurs types de vocabulaire :
- le vocabulaire de proximité : il correspond à ce qui entoure l'enfant à l'école, hors de l'école ;
- le vocabulaire lié à la découverte du monde ;
- le vocabulaire de l'action : il peut concerner les recettes, les activités motrices (utilisation possible de photos à décrire en utilisant un vocabulaire spécifique et des temps appropriés), les consignes,...
- le vocabulaire rencontré dans la littérature de jeunesse

Plusieurs critères interviennent dans le choix des albums exploités en classe. Outre la qualité des illustrations et ce que l'histoire raconte, il importe d'être attentif au texte (à quelle personne est racontée l'histoire, mais aussi emploi de connecteurs logiques, de marqueurs de temps et d'espace, champ lexical, temps des verbes,...).

5- Progressions

L'enfant à 3 – 4 ans :
- vocabulaire de plus en plus important (articulation parfois approximative) ;
- phrases de plus en plus longues et complexes ;
- emploi du « je ».

Alboum, Bruel, Claveloux, Editions Être 1999
- Commencement de l'utilisation d'un vocabulaire pour commencer à parler des

émotions et des sentiments.

L'enfant à 4 – 5 ans :

- articulation maîtrisée
- début de récit de vie, histoire inventée
- 1500 mots
- Phrases de six mots et plus
- maniement de pronoms personnels, du nombre, du genre (il est essentiel de comprendre ces notions pour l'apprentissage de la lecture)

exemple d'activité citée: faire raconter l'histoire par un personnage (à la première personne)

- utilisation ludique du langage
- début de la conscience phonologique sensibilité aux syllabes jeux avec quelques sons.
-

Exemple : : Poème L'onomatopée, Andrée Chédid (cf fin de la transcription)

L'enfant à 5 – 6 ans :

- récits structurés
- vocabulaire varié, extension des champs et variété des registres.
- phrases complexes avec relatives, complétives, circonstancielles
- attitude métalinguistique
- installation de la conscience phonologique
- sensibilité à l'humour

Introduire des complexités dans le langage offert, évaluer en situation ce qui est acquis ou non et réactiver car ce qui n'est pas repris est oublié

Varier les temps

Exemple: l'album Bel Oeil, A. Birnbaum, Gallimard, 2003

Cet album emploie le plus – que – parfait ce qui permet une imprégnation de la part des enfants qui commenceront à l'utiliser. Même s'ils le restituent avec des erreurs, c'est alors signe d'une prise de conscience.

6- Exemples de situations et de supports

PS : Séquence autour de la toilette

Elle mêle situations concrètes, appel au vécu des élèves dans les espaces jeux d'imitation, recours aux albums et imagiers pour enrichir le vocabulaire et la syntaxe.

- Anticipation : préparer le bain de la poupée (l'enseignant apporte le vocabulaire nécessaire).
- Langage en situation : donner le bain, on commente.
- Réinvestissement : jeux d'imitation dans coin de jeux..
- Séances spécifiques : travail à partir de photos, d'album écho.

Songer à varier les contextes d'un mot (ex : « rincer » : *rincer les cheveux, se rincer les mains,*

rincer la vaisselle, rincer un vêtement) : montrer des photos illustrant ce verbe dans ces différentes situations.

Album cité : La porte, Michel Van Zeveren, L'école des loisirs, 2008 : un lieu unique pour toutes les actions de l'histoire (la salle de bain) et histoire à structure accumulative

Cet album sans texte peut introduire ou suivre l'activité de bain à la poupée. En l'absence de texte l'enseignant a toute latitude d'introduire les enrichissements syntaxiques et lexicaux qu'il souhaite faire acquérir.

Les imagiers

- Ils sont des sources de langage. Ils conduisent à identifier, énumérer, à établir diverses mises en relation.

Exemple cité : « Les imagiers mini Cherche et trouve », au Seuil Jeunesse.
dont « Cherche et trouve dans la maison » , Thierry Laval.

Les imagiers permettent de nommer, de qualifier, d'employer des verbes d'action.

- Autres imagiers évoqués

« Mon imagier photos », A. Menut, Hatier, 2002

« Mon imagier photos, Les verbes, Petites histoires à partager », Cadilhac, Hatier, 2005

« L'imagier Larousse de la nature », 2006
Cet imagier s'accompagne de devinettes dont la réponse se situe dans l'image

Enrichir son langage au contact du vivant

Exemples d'activités :

- Décrire et observer les actions d'un animal.
- Observer des photos ensuite.
- Rechercher dans des ouvrages documentaires des réponses à ses questions.
- Raconter après, expliquer, réaliser un tableau pour récapituler les caractéristiques de l'animal et comparer avec un autre animal.

Jeux logiques pour apprendre à penser et à dire

Ex : jeu des ours à habiller

Activités de manipulation, de description, de comparaison et de justification, supports au langage

PS : utilisation de DET, N, ADJ, il, Présent pour manipuler, comparer, décrire

MS : Présent, utilisation de comparatifs. Emploi de *car mais pourtant* en situation pour une aide au développement cognitif.. Les élèves manipulent comparent, justifient.

GS : exemple de situation et de formulation
Projet : réaliser un jeu de memory avec des ours habillés différemment
Consigne: *En passant d'un enfant à l'autre l'ours ne doit jamais être habillé de la même façon.*
Emploi des mots: *mais, pourtant, car, donc, ou, ni.., ni...*
Complexités: *si..., alors... ; soit... soit...*

La reformulation par l'enseignant favorise le développement des capacités de raisonnement.

Comptines, poèmes, chansons

Les comptines, poèmes, formulettes de contes apportent le plaisir du langage et l'enrichissent.

Ils permettent de développer la compréhension au même titre que les histoires.

- s'assurer de la compréhension des mots nouveaux (les lister) ;
- commencer à définir ;
- jouer avec sa voix en variant intensités, rythme, hauteur, ... ;
- créer des boîtes à mots ;
- créer une comptine (ou une chanson) à partir d'une autre et par le jeu de substitutions.

.

Conter ou lire

Lorsque l'enseignant conte, il n'y a pas d'intermédiaire entre l'enseignant et l'élève. L'écoute et la reformulation conduisent les élèves à s'approprier ce qu'on nomme l'oral scriptural.

Lors de la phase d'écoute, les mots éveillent plus facilement des images s'ils ont déjà été introduits avant au cours d'une activité. Ex donné à partir du conte « La moufle ».

Lire permet d'entrer dans la langue de l'écrit.

Les élèves doivent apprendre la différence entre raconter et lire.

Pistes pour mémoriser une histoire et apprendre à dire :

- mimer des scènes et photographier ;
- réaliser la maquette des lieux d'un conte ;
- tracer le chemin du héros sur un labyrinthe ;
- inventer une histoire en partant du parcours narratif d'un autre conte (parcours jalonné de questions ;
- comparer différents albums d'un même conte.

7- GS, développer des attitudes métalinguistiques

Compte-rendu réalisé par Audrey BECONCINI, CPCAIEN Florange

Explorer les mots, se représenter et comparer

Exemple :

- Comparer les noms des personnages à partir de deux albums :

« Poulette douillette » Claude Clément, Il était deux fois, 2007
« Poule Plumette », Paul Galdone, Circonflexe, 2004

Donner le goût des mots

- Un album pour découvrir le dictionnaire

Album « L'éphémère », Stéphane Sénégas, Kaléidoscope, 2007
Cet album présente en page titre un article de dictionnaire (qui peut être réécrit par l'enseignant pour une meilleure compréhension des élèves). Il permet ainsi l'introduction à l'usage du dictionnaire.

Découvrir le dictionnaire

Dictionnaire évoqué : « Mon premier dictionnaire », Gallimard Jeunesse

- Définir sa fonction.
- Constater des mots écrits en bleu (noms).
- Chercher quel article devant tel nom.
- Repérer les mots écrits en rouge (verbes) et mettre en relation avec « L'imagier des verbes » Hatier.
- Lire les définitions d'un mot ayant deux sens différents.
- Repérer les mots écrits en vert (adjectifs).
- Relever des expressions imagées.

Créer un dictionnaire

- Lors de la création d'un dictionnaire, les élèves définissent le sens des mots, présentent le images correspondantes, travaillent l'ordre alphabétique (cela renvoie aux abécédaires, à l'alphabet).

S'aider des définitions du dictionnaire
C'est... C' est pour... C'est... qui
Autres complexités: *quand, si, que (on dit que...).*

Ce travail permet de préparer les élèves à l'utilisation seul du dictionnaire en CP – CE1.

***Jouer avec les mots* (GS) :**

Album L'arbre à Kadabras, Marie-Sabine Roger, Casterman, 2007

Activités possibles :

- observer et décortiquer certains mots
- créer des mots et donner des définitions de ces mots inventés

Collectionner les expressions imagées

Album cité : Mon œil, Mario Ramos, L'école des loisirs, 2004

8- Pour favoriser et consolider les acquis

Il est important entre enseignants :
- se transmettre d'un enseignant à l'autre les progressions (syntaxe et vocabulaire) et les programmations,
- se concerter aussi à ce sujet ;
- établir la liste des mots qui accompagnent les activités motrices, les activités plastiques et musicales, les mots des consignes ;
- se communiquer les activités de catégorisation réalisées dans un esprit de progression ;
- faire connaître les champs thématiques abordés ;

Se communiquer aussi les supports de travail utilisés :
- Imagiers
- Nuancier des couleurs
- Chansons, comptines et poèmes étudiés
- Abécédaires exploités, voire créés
- Cahier de vie
- Quelques textes dictés à l'adulte.

Annexe

Bibliographie :

- **Pour l'enseignant, ouvrages cités lors de la conférence**

* Aux éditions Nathan, la collection « Idées maternelle » dont ***Les objets, mode d'emploi***, 2008 plus précisément évoqués.

* Aux éditions Retz
- ***Le conte et l'apprentissage de la langue***, maternelle, CP, Anne POPET, Josépha Herman-Bredelle, Retz, 2002
- ***Développer et structurer le langage,*** Anne POPET, Françoise Picot, Retz, 2008

* Aux éditions Hatier

Catego, apprendre à catégoriser , Maternelle toutes sections, Sylvie Cèbe, Roland Goigoux, Hatier, 2008

Compte-rendu réalisé par Audrey BECONCINI, CPCAIEN Florange

Référence des albums évoqués

- ***Alboum***, Bruel, Claveloux, Editions Être 1999
- ***Bel Oeil***, A. Birnbaum, Gallimard, 2003
- ***La porte,*** Michel Van Zeveren, L'école des loisirs, 2008
- ***Les imagiers mini Cherche et trouve***, Seuil Jeunesse, 2011
- ***Mon imagier photos***, A. Menut, Hatier, 2002
- ***Mon imagier photos, Les verbes, Petites histoires à partager,*** Cadilhac, Hatier, 2005
- ***L'imagier Larousse de la nature,*** 2006
- ***Poulette douillette***, Claude Clément, Il était deux fois, 2007
- ***Poule Plumette*****, Paul Galdone, Circonflexe, 2004**
- ***L'éphémère,*** **Stéphane Sénégas, Kaléidoscope, 2007**
- ***Mon premier dictionnaire,*** **Gallimard Jeunesse**
- ***L'arbre à Kadabras,*** **Marie-Sabine Roger, Casterman, 2007**
- ***Mon œil,*** **Mario Ramos, L'école des loisirs, 2004**